

TRENDS

BY
DELABIE

#06

IN THE AIR

Discrets essentiels
Force tranquille
Design à la source

DESIGN STORY

Entretiens avec Delphine Beji
d'AIA Life Designers et La Cabina
De La Curiosidad

DESIGN TROTTER

France, Chine,
Allemagne, Maroc...

///TRENDS BY DELABIE

WHAT’S HOT

- 24 Silence habité
- 36 Aura minimale

DESIGN TROTTER

- 06 Comme un accord
- 12 Lignes impériales
- 18 De verre et d'acier
- 30 Comme sous un nuage
- 34 Luxe discret

DESIGN STORY

- 20 Entretien avec Daniel Moreno Flores
La Cabina de la Curiosidad
- 28 Entretien avec Delphine Beji
AIA Life Designers

IN THE AIR

- 10 Discrets essentiels
- 16 Sensations maximum
- 22 Force tranquille
- 32 Design à la source



/// TRENDS BY DELABIE

18, rue du Maréchal-Foch — 80130 FRIVILLE — www.delabie.fr
Directeur de la publication : Bertrand Margot ; Rédacteur en chef : Delphine Bussière ;
Direction éditoriale : Stéphanie Béraud-Sudreau ; Direction artistique : Franck Valayer ;
Coordination : Lucie Lahannier ; Impression : Imprimerie Sprint.

Retour à la **MATIÈRE**, hommage à la nature

Vue du ciel, la Baie de Somme déploie ses formes organiques : des taches d'encre qui dérivent, des veines immenses où circule l'eau, nourrissant la terre. À quelques kilomètres de ce paysage étonnant, rappel éclatant de la beauté de notre planète, se trouve le siège français du Groupe DELABIE, au cœur du Vimeu. Pourtant, derrière nos écrans, comme beaucoup, nous oublions parfois la nature qui nous entoure, essentielle et silencieuse. Nous avons donc choisi, dans ce numéro, de lui rendre hommage.

À l'heure où la technologie nous dépasse et où le monde s'accélère, la création design et architecturale revient à l'essentiel. La matière brute, la simplicité et le rapport au vivant redeviennent des repères, porteurs de sens et de réconfort.

Cette aspiration trouve un écho lointain dans deux courants artistiques nés dans les années 1960, lorsque certains artistes ont choisi de s'extraire du tumulte consumériste pour retrouver un rapport plus juste à la matière. Le minimalisme, d'un côté, resserrait l'œuvre jusqu'à ne laisser que l'essentiel. L'Arte Povera, de l'autre, préférait les matériaux dits « pauvres » (terre, bois, tissu, feu, eau) comme pour renouer avec l'énergie fondamentale de la matière, sa métamorphose et sa charge symbolique.

Voir l'objet autrement, penser l'espace avec sobriété : c'est la philosophie qui anime DELABIE depuis près d'un siècle. Nos gammes de robinetteries et nos équipements sanitaires sont à la fois intemporels, innovants et traduisent notre exigence de design et de durabilité. Ils s'inscrivent dans une démarche où la matière et la forme servent une architecture élégante, tout en respectant cette nature sublime qui nous entoure et nous inspire.

Comme un ACCORD

CENTRE CULTUREL PEYUCO DUHART
SAINT-JEAN-DE-LUZ (FRANCE)
DOMINIQUE COULON & ASSOCIÉS



ET LA LUMIÈRE FUT
Récompensé en 2025 par l'Architecture MasterPrize (Architectural Design Award et Best of Best), le centre culturel de Saint-Jean-de-Luz incarne avec justesse la pensée de Dominique Coulon. L'architecture s'invente à même le lieu, refusant toute méthode figée, et la complexité s'explore comme une matière vivante. Chaque volume du bâtiment s'accorde aux autres comme autant de strophes d'une poésie, les usages se croisent, la lumière circule et l'espace incarne l'art du lien.

Face à la baie de Saint-Jean-de-Luz, à quelques centaines de mètres de l'océan, le centre culturel imaginé par Dominique Coulon épouse la complexité de son site plutôt que de la contraindre. Une constellation de volumes fragmentés est ajustée aux programmes qu'ils abritent : grande salle, école de musique, studios de théâtre et espaces de danse. Une architecture en morceaux choisis, accordés entre eux comme une partition à l'échelle du paysage. Au cœur de cette composition, l'agora s'impose comme une évidence. Déployée en triple hauteur, baignée de lumière naturelle, elle relie les usages et rassemble les corps. Lieu de passage autant que de partage, elle multiplie les transparences et ouvre de généreuses perspectives vers le jardin qui accueille un petit théâtre de plein air. Fonctionnelle sans jamais être sèche, dense mais fluide, l'architecture orchestre des circulations courtes et des espaces lumineux qui invitent à la déambulation. Quand d'un environnement complexe et singulier naît un lieu de sérénité et de vivre ensemble.

Crédits photos : © Dominique Coulon & associés - Eugeni Pons

Les produits DELABIE installés :
Robinet de lavabo temporisé TEMPOSTOP (Réf. 745100)
Mitigeur de lavabo temporisé TEMPOSOFT MIX 2 (Réf. 742510)
Vasque à encastrer Inox HEMI (Réf. 120470)



Élégance MONOLITHIQUE

TOUT COMMENCE PAR UNE LIGNE PURE.
LA VASQUE RAVA SEMBLE FLOTTER SUR
LE PLAN, SCULPTURALE, PARFAITEMENT RONDE
ET ÉLÉGANTE. UNE PRÉSENCE DISCRÈTE
MAIS AFFIRMÉE, QUI DIALOGUE AVEC
SON ENVIRONNEMENT.

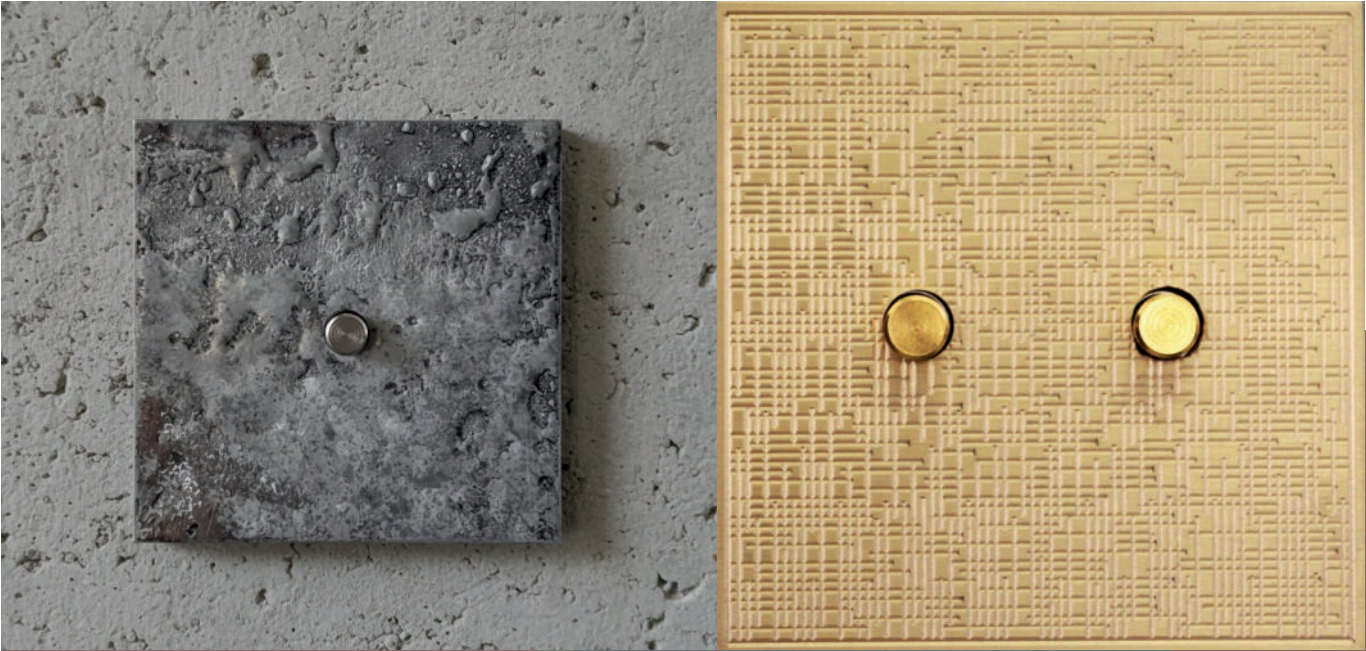
Sous sa finition noir mat, elle capte la lumière
comme un galet poli par le temps.
Une pièce d'apparence simple, mais pensée avec
génie : une cuve emboutie d'une seule pièce,
sans soudure, aux finitions anticoupures.
Disponible aussi en version Inox, la vasque RAVA
incarne l'essence du design selon DELABIE :
une forme simple, dont la beauté naît de la matière
elle-même. Facile à nettoyer, durable,
certifiée CE, la vasque RAVA trouve naturellement
sa place dans les environnements publics, culturels
ou hôteliers les plus exigeants.
Une pièce qui conjugue sophistication et simplicité.



Discrets ESSENTIELS

PETITS DÉTAILS, GRANDS EFFETS

Ils se nichent derrière une porte,
s'accrochent à un mur, se posent sur une table.
On croit les oublier... et pourtant,
ce sont eux qui changent tout.
Patères, poignées de porte, accessoires discrets :
ils améliorent l'usage sans jamais réclamer
la lumière. L'élégance tient parfois à une simple
patère bien pensée, ou une courbe ergonomique.
Dans l'univers du design, comme dans celui
de l'architecture, les détails ne sont jamais
secondaires : ils sont la signature
invisible du confort.



1. Pouf, Cecilie Manz
2. Paire poignée PH1920, Dauby
3. Interrupteurs 6ixtes, ©6ixtes
4. Patères virgule - finitions Inox brillant/satiné/époxy blanc ou noir mat, DELABIE
5. Cork family, Jasper Morrison Studio

Lignes IMPÉRIALES

MUSÉE DU PALAIS DE HONG KONG (CHINE)
ROCCO DESIGN ARCHITECTS ASSOCIATES

PASSÉ PRÉSENT

Au bord de la baie Victoria, une masse calme et lumineuse se dresse, à la fois sobre et majestueuse. Le musée du Palais de Hong Kong, centre d'art et d'antiquités chinoises conçu par Rocco Design Architects (RDA), réinterprète la majesté de la Cité interdite dans un langage résolument contemporain.

Comme flottant entre terre et ciel, le bâtiment superpose trois atriums verticaux orientés différemment, qui guident la lumière et le regard à travers les niveaux. Matériaux bruts, pierre, béton poli et bronze doré composent une palette sensuelle et contenue. Les reflets changeants du métal répondent aux teintes du port, transformant le musée en organisme vivant, sensible à son environnement. Temple de la culture et du lien, le musée agit comme pont entre passé et présent, en abritant plus de 900 objets issus du musée de la Cité interdite. Mais au-delà de la conservation, il s'agit d'un lieu de transmission : un espace où la mémoire devient expérience. Dans sa sobriété géométrique, il condense une pensée millénaire : celle qui voit dans la simplicité non pas une fin, mais une sagesse.

It's RAINY Men

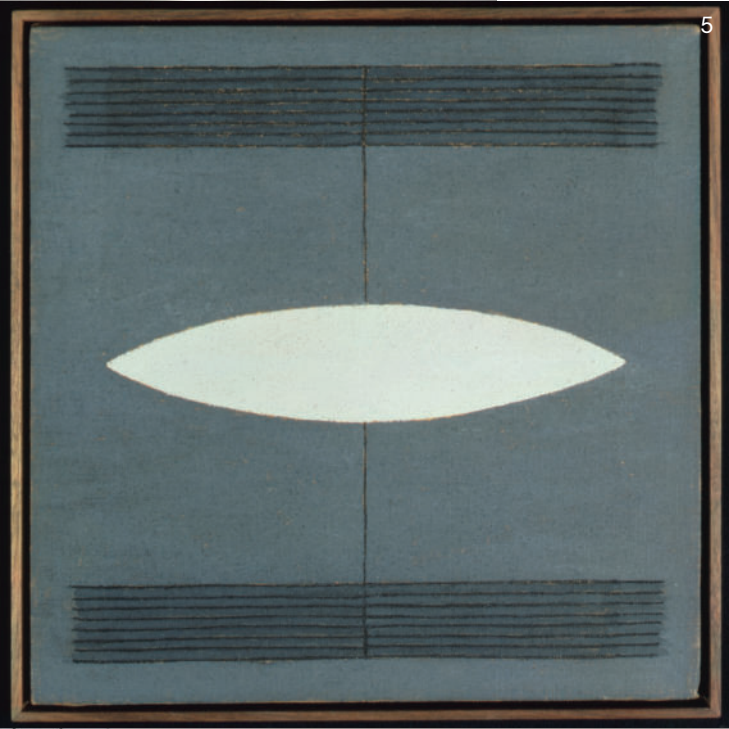
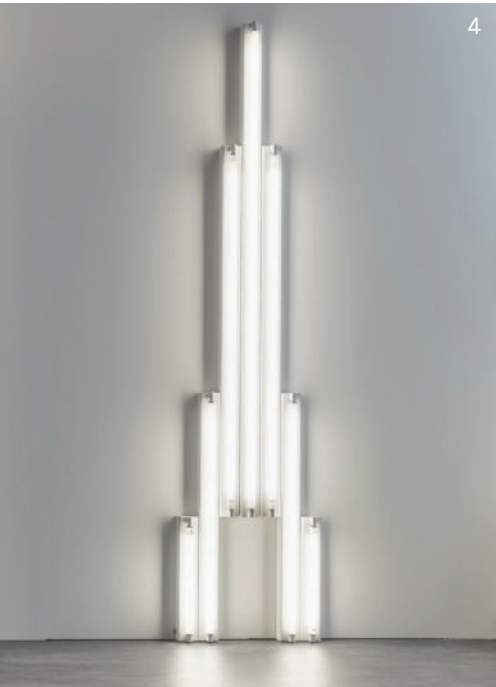
ÉCOUTEZ LA MUSIQUE D'UNE PLUIE
APPRIVOISÉE, LARGE ET ENVELOPPANTE,
COMME UNE CARESSE D'EAU QUI NE CÈDE RIEN
À LA RIGUEUR. LE POMMEAU DE DOUCHE RAINY :
QUAND LA ROBUSTESSE RENCONTRE ENFIN
LA DOUCEUR.

Le pommeau de douche RAINY transforme
les espaces de douche en référence de confort,
sans renier la performance. Jet plus doux, débit
régulé à 6 l/min, temporisation et fermeture
automatique : la mécanique reste infaillible, mais
s'ajoute une nuance nouvelle, la tendresse de l'eau.
Conçue pour les environnements collectifs exigeants
- écoles, centres sportifs et espaces à usage intensif,
le pommeau de douche RAINY prouve qu'on peut
allier économie et bien-être. L'eau reste précieuse,
mais l'expérience gagne en intensité. Et sous la pluie
domestiquée, on se surprend à oublier le métal
pour ne garder que l'essentiel : l'eau, simple et pure,
qui parle au corps.



Sensations MAXIMUM

EXPOSITION À LA BOURSE DU COMMERCE,
PINAULT COLLECTION
PARIS (FRANCE)



QUAND L'ART SE DÉPOUILLE POUR MIEUX TOUCHER

Un blanc sur la toile, une grille suspendue, un carré posé. À la Bourse de Commerce, l'exposition *Minimal* aura été un moment de pause dans un monde pressé : formes réduites, matières révélées, lumière respirée. Quelques contrastes, beaucoup de vide maîtrisé, et ce luxe rare de l'évidence.

Présentée par la Collection Pinault, l'exposition réunissait plus d'une centaine d'œuvres de près de quarante artistes internationaux, d'Agnes Martin à Dan Flavin, de François Morellet à Lee Ufan, sans oublier les figures du Mono-ha comme Kishio Suga ou Nobuo Sekine. Organisée par Jessica Morgan (Dia Art Foundation), elle créait un dialogue subtil entre pièces suspendues et œuvres ancrées dans la matière.

Si Minimal s'est achevée début 2026, son empreinte demeure. Car au-delà de l'histoire d'un mouvement né dans les années 1960, elle rappelait une posture : économie de moyens, refus du superflu, présence physique du spectateur. Métal, verre, toile... des matériaux simples, bruts ou industriels, mis en tension avec l'espace et la lumière.

À l'heure où TRENDS by DELABIE numéro 6 explore la puissance du dépouillement et le retour à l'essentiel, Minimal s'impose comme une source d'inspiration manifeste. Une invitation à concevoir des espaces où l'on ne cherche plus à impressionner, mais à ressentir.

Où l'œuvre, comme l'architecture, existe d'abord par l'expérience qu'elle suscite.

1-2-3-6. Vues de l'exposition « Minimal »,
Bourse de Commerce – Pinault Collection, Paris, 2025.
© Tadao Ando Architect & Associates, Niney et Marca
Architectes, agence Pierre-Antoine Gatier.
Photo : Nicolas Brasseur / Pinault Collection.

4. "monument" for V. Tatlin, Dan Flavin, 1964
Lumière froide fluorescente, 305 × 70 x 11,5 cm
Pinault Collection © Stephen Flavin / Adagp, Paris, 2025
Photo : Jean-François Molliere

5. Blue-Grey Composition, Agnes Martin, 1962
Huile sur toile
30,5 × 30,5 cm (sans cadre)
Pinault Collection
© Agnes Martin Foundation, New York / Adagp, Paris, 2025
Photo : Marco Cappelletti © Palazzo Grassi

De verre et d'ACIER

EUREF-CAMPUS
DISTRICT DE SCHÖNEBERG, BERLIN (ALLEMAGNE)
EUREF-CONSULTING, JOHANNES TÜCKS



Gasometer © Christian Kruppa / EUREF AG

Les produits DELABIE installés :
Mitigeur de lavabo automatique BLACK BINOPTIC MIX (Réf. 378MCHB)
Lavabo suspendu noir UNITO (Réf. 121830BK)
Lavabo suspendu noir MINI BAILA (Réf. 121180BK)
Urinoir design noir FINO (Réf. 135710BK)
WC suspendu noir S21 S (Réf. 110310BK)
Distributeur de savon mural automatique noir (Réf. 512066BK)
Distributeur d'essuie-mains noir (Réf. 510601BK)
et autres gammes d'accessoires



Gasometer-Dachterrasse © Christian Kruppa / EUREF AG

DE L'HISTOIRE À L'ESPOIR

À Berlin, un ancien gazomètre est devenu le cœur battant d'un quartier tourné vers l'avenir. Sur ce site industriel réinventé, l'EUREF-Campus déploie une vision concrète de la transition énergétique, à travers une architecture du futur, ancrée dans la mémoire des lieux.

Laboratoire urbain à ciel ouvert, l'EUREF-Campus est né en 2008 sur un ancien site gazier. Ce territoire de 5,5 hectares réunit aujourd'hui architecture, recherche et innovation autour d'un objectif clair : démontrer que la ville durable est déjà possible. Livré en 2024, le gazomètre historique en est la pièce maîtresse. Sa structure d'acier classée, restaurée avec minutie, demeure visible comme une trace du passé, tandis qu'un bâtiment circulaire contemporain s'y insère avec retenue, à distance respectueuse. Inspirée du mouvement du réservoir télescopique d'origine, l'architecture superpose le temps et les espaces : en socle, un forum ouvert ; au-dessus, des espaces de travail ; au sommet, une terrasse publique ouverte sur Berlin. Un ensemble où patrimoine et futur dialoguent et s'entremêlent.



Gasometer-Sky-Bar © Christian Kruppa / EUREF AG



Gasometer-Forum © Christian Kruppa / EUREF AG



© DELABIE

LA CABINA DE LA CURIOSIDAD

Remède ARCHITECTURAL



LAURÉATS DU GLOBAL AWARD FOR SUSTAINABLE ARCHITECTURE 2025, MARIE COMBETTE ET DANIEL MORENO FLORES INCARNENT UNE AUTRE MANIÈRE DE FAIRE L'ARCHITECTURE : LENTE, ENRACINÉE, SENSIBLE. AVEC LA CABINA DE LA CURIOSIDAD, ILS DÉVELOPPENT UNE PRATIQUE ENGAGÉE, PROFONDÉMENT LIÉE AUX TERRITOIRES, AUX SAVOIR-FAIRE LOCAUX ET AUX ÉQUILIBRES NATURELS, OÙ BÂTIR DEVIENT UN ACTE DE SOIN AUTANT QU'UN GESTE POÉTIQUE.



Marie Combette et Daniel Moreno Flores

Fondée en 2019 à Quito par Marie Combette et Daniel Moreno Flores, La Cabina de la Curiosidad est un collectif d'architecture durable ancré dans les territoires équatoriens. Leur approche croise ethnographie, artisanat, écologie et design, avec une attention particulière portée aux ressources naturelles, au réemploi des matériaux et aux dynamiques communautaires. À travers des projets participatifs, ils transforment des matières locales et recyclées en architectures sensibles, en lien étroit avec les savoir-faire et les rythmes de vie des communautés. Leur travail, à la fois expérimental et poétique, valorise la mémoire des lieux, les écosystèmes et les paysages, tout en défendant une architecture accessible, consciente et profondément humaine. Ils ont reçu le Global Award for Sustainable Architecture 2025 et la Médaille d'Architecture - Prix Dejean 2025, et ont été nommés au Mies Crown Hall Americas Prize en 2020, 2022 et 2024.

La Cabina de la Curiosidad est née comme un laboratoire d'idées avant d'être une agence. Pouvez-vous revenir sur l'origine du collectif et sur ce qui vous a réunis autour de cette aventure commune ?

Daniel Moreno Flores : Marie et moi provenons de réalités distantes : des pays, des contextes (entre le rural et l'urbain), des histoires de vie et des temporalités différentes. Mais nous partageons une même essence : le besoin d'une vie créative, poétique, ancrée dans l'action. Nous sommes portés par l'action directe, par le fait de devenir les artisans de notre propre pratique, par l'art de construire de nos mains. Nous partageons la volonté de travailler avec le recyclage, la matière naturelle, et de soutenir la culture à travers l'architecture. Avant tout, nous sommes mus par la motivation profonde de créer des espaces pour panser les plaies, à la fois sociales et écologiques.

Vous parlez d'« artilugios » (mécanismes) plutôt que de projets. Que dit ce terme de votre manière de penser l'architecture, l'usage et la place de l'humain dans l'espace ?

D. M. F. : Nous sommes des architectes au regard large, qui cherchent à comprendre le monde à travers des processus d'assimilation et de lectures critiques. Notre travail s'articule autour de notions comme la communauté, le paysage, le recyclage, les systèmes, les actes poétiques. Les "artilugios" ne sont pas des objets au sens classique : ce sont des dispositifs vivants, des mécanismes qui accompagnent l'être humain dans ses gestes, ses usages, ses mouvements. C'est une architecture qui bouge, se déplace, palpite : une architecture vivante, qui reflète le vivant.

“ Créer des espaces pour panser les plaies sociales et écologiques.

Le territoire, la mémoire et les écosystèmes sont au cœur de votre démarche. Comment cette attention au contexte guide-t-elle vos choix architecturaux et constructifs ?

D. M. F. : Il est fondamental pour nous de nous imprégner de toute la connaissance qui entoure un projet, afin que l'architecture puisse émerger comme une réponse authentique aux complexités environnantes.

Nous aimons travailler avec des constellations d'idées, où les solutions architecturales révèlent les vertus déjà présentes dans le territoire et favorise son bien-être. Nous nous posons des questions profondes sur le bien commun et sur la manière dont l'architecture peut dialoguer avec les grandes crises contemporaines : la gestion des déchets, la pollution de l'eau, l'érosion de la culture, entre autres fronts critiques.



Belvédère de Quilotoa, Communauté de Shalala, Equateur.

Votre travail revendique une économie de moyens, l'usage de ressources locales et une réflexion sur les déchets. Comment concilier, selon vous, frugalité, joie et qualité d'usage dans l'architecture contemporaine ?

D. M. F. : Nous vivons une époque traversée par des crises globales et de profondes carences sociales. Face à cela, nous considérons que l'architecture est un moyen vital pour répondre aux problématiques qui lui incombent et y apporter des réponses concrètes. Il ne suffit pas de résoudre la fonctionnalité : l'acte architectural suppose aussi de prendre position face aux réalités les plus délicates et de s'y engager activement.

Pour chaque commande, nous proposons une double réponse : l'une répond au besoin intime de l'habitant, l'autre apporte une solution sociale, environnementale et culturelle.

Nous concevons l'architecture comme un outil combatif et revendicatif, capable de soutenir des processus fragiles mais profondément nécessaires.

Vous avez récemment reçu le Global Award for Sustainable Architecture 2025 et la Médaille d'Architecture - Prix Dejean 2025. Que signifient ces distinctions pour vous, et que disent-elles de votre engagement ?

D. M. F. : Recevoir ces distinctions nous motive à poursuivre avec détermination une architecture tournée vers le bien public : une discipline pour la citoyenneté, pour tous, capable de transformer l'humanité.

Notre engagement se confirme dans la création de projets qui questionnent l'existant pour construire un futur en harmonie avec le territoire, ses habitants, la mémoire collective, la culture et l'environnement. Et surtout, créer des espaces qui ne se contentent pas de fonctionner, mais qui apaisent, qui réparent, qui apportent de la joie. Une architecture qui soigne autant qu'elle abrite.



Un paradis sur l'Illaló, El Tingo, Equateur.



Photo : Lorena Darquea - Instagram @loredarquea

Force TRANQUILLE

QUAND LA MATIÈRE IMPOSE LE RESPECT

Pas d'artifice, pas d'ornement : ici, la matière se livre dans sa vérité la plus simple. Bois massif, pierre taillée, métal nu : autant de présences qui n'ont rien à prouver, sinon leur solidité intemporelle. Des alliés du quotidien, discrets, presque indestructibles. Ces objets rappellent que la beauté n'est pas toujours dans l'éclat, mais dans le poids, la texture, la densité. Laissez la force tranquille des matériaux raconter leur histoire.



1. Banc Urushi (Noir), Max Lamb
2. Barre de maintien Inox UltraPolish, DELABIE
3. Furtiv, Gaëlle Lauriot-Prévost et Dominique Perrault, Ozone
4. Ego Kitchen, Abimis
5. Norma sculpture, Tim Vranken, Cedric Verhelst
6. KANAME oval, Philipp Mainzer for e15

VINCENT VAN DUYSEN

Silence HABITÉ

CHEZ VINCENT VAN DUYSEN, DESIGN ET ARCHITECTURE DEVIENNENT EXPÉRIENCE ÉMOTIONNELLE. DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS, L'ARCHITECTE ET DESIGNER BELGE CULTIVE UNE ESTHÉTIQUE DE LA RETENUE, OÙ LA MATIÈRE BRUTE DIALOGUE AVEC LA LUMIÈRE ET LE SILENCE. LOIN D'UN MINIMALISME FROID, IL REVENDIQUE UN ART D'HABITER CHALEUREUX, PRESQUE SPIRITUEL : DES ESPACES ÉPURÉS MAIS HABITÉS, OÙ ARCHITECTURE, MOBILIER ET OBJETS FORMENT UN LANGAGE TOTAL. UNE QUÊTE DE L'ESSENCE, AU TRAVERS DE SANCTUAIRES DE BEAUTÉ.

Né en 1962 en Belgique, Vincent Van Duysen fonde son agence en 1989. Aujourd'hui composée d'une quarantaine de collaborateurs, elle déploie une activité transversale : architecture, design d'intérieur et création de mobilier pour de grandes marques internationales. Son approche repose sur une ambition : atteindre l'essence. Matières pures, lumière, proportions justes : tout concourt à une esthétique intemporelle, ancrée dans le réel et tournée vers le sensible. Au fil de sa carrière, Vincent Van Duysen a reçu de nombreuses distinctions, dont l'EDIDA Award 2020 en tant que Designer d'intérieur de l'année ou plus récemment, en 2025, le prix du Meilleur Designer de l'année par le magazine Elle Décoration Espagne.

Dans vos projets, les matières premières (pierre, bois, métal) jouent un rôle central. Que recherchez-vous au-delà de leurs qualités esthétiques ?

Vincent Van Duysen : Les matériaux naturels sont au centre de mes créations. Ils insufflent un sentiment de sérénité et de complétude dans mes intérieurs ou objets. Je pense qu'une part significative de l'émotion qui se dégage de mon travail vient de la manière dont la matière s'inscrit dans l'espace et interagit avec la lumière. Le bois, le textile, le béton, la pierre : ces matériaux organiques acquièrent avec le temps une patine, une intemporalité, un caractère raffiné et chaleureux. Ensemble, ils instaurent une forme d'unité, un refuge où l'on se sent protégé, entouré de beauté, presque comme dans un sanctuaire.

Votre travail est parfois qualifié de minimaliste, voire austère, alors que vos espaces sont chaleureux et fortement sensoriels. Comment parvenez-vous à concilier rigueur formelle et atmosphère habitée ?

V. V. D. : Je ne suis pas attiré par les intérieurs minimalistes et sobres. Je veux de l'âme. Je crois que mon travail va fortement à l'encontre des idéaux sans âme et clichés du minimalisme. Mon approche consiste à dépouiller, à ôter le superflu pour atteindre le cœur même des choses. Mais je travaille avec des strates, des contrastes, afin de révéler une sensualité chaleureuse qui s'éloigne de toute rigidité et favorisant, comme vous le dites, la sensation d'une « atmosphère habitée ».

“ Pour moi, revenir à l'essentiel, c'est dépouiller, atteindre l'authenticité, la simplicité, la pureté.

Vous revendiquez une démarche « totale », où architecture, intérieur et objet forment un tout. Comment cette vision du gesamtkunstwerk (art total) trouve-t-elle encore sa pertinence aujourd'hui ?

V. V. D. : Je pense que mon concept « d'art de vivre » reste pertinent aujourd'hui car il consiste à comprendre comment les gens habitent un espace. Il ne s'agit pas seulement de construire des volumes, mais de créer des environnements complets dans lesquels les gens peuvent vivre entourés d'art, de mobilier et d'objets.

Face aux enjeux écologiques, la notion de frugalité prend de l'importance. Cette idée de "retour à l'essentiel" influence-t-elle vos choix récents ?

V. V. D. : Pour moi, revenir à l'essentiel, c'est dépouiller, atteindre l'authenticité, la simplicité, la pureté. Dans mes projets, l'essentialisme se traduit souvent par un caractère monolithique, presque archétypal : proportions classiques, formes familières. Qu'ils soient massifs ou légers, ces espaces cherchent toujours le lien avec la nature.

Certains espaces, comme les circulations, les salles d'attente ou les sanitaires, sont souvent perçus comme secondaires. Quel regard portez-vous sur ces lieux "invisibles" ?

V. V. D. : Pour moi, aucun espace n'est secondaire. Chaque lieu, aussi discret soit-il, contribue à l'atmosphère et au rythme d'un bâtiment. Les circulations, seuils, pauses sont des moments de transition : des silences entre deux notes. Je cherche à leur apporter le même soin qu'aux pièces principales : continuité, calme, échelle humaine. L'âme d'un projet se joue autant dans ces intervalles que dans ses grands gestes.

1. Giro for Kettal, 2021
2. Infra-Structure Episode 2 for Flos, 2020
3. VO Residence, Knokke, Belgium, 2017. Photo : François Halard
4. Casa M, Portugal, 2020. Photo : Vincent Van Duysen
5. VVD II Residence, Antwerp, Belgium, 2003. Photo : Thomas Seear Budd

Le TEMPO juste

AU CREUX DES MAINS, LA PULSATION
DE L'EAU. UNE PRESSION, ET CELLE-CI VA
AU BON TEMPO. ELLE S'ÉCOULE PUIS DISPARAÎT,
COMME UNE TRACE DANS LE SABLE.
UN GESTE, UNE NOTE, UN CYCLE :
LA MUSIQUE DE L'EAU, SANS EXCÈS.

Une mélodie discrète, pensée pour économiser
jusqu'à 85 % d'eau. Le mix parfait entre confort
et sobriété : 3 litres par minute, une cadence
régulière, le tout sans dissonance. Sous son
allure sobre (corps en laiton chromé, silhouette
intemporelle) TEMPOMIX résonne de part
sa durabilité (30 ans de garantie). Bouton poussoir
ergonomique, limiteur de température réglable...
et la simplicité devient harmonie. Dans les espaces
publics et sportifs ou dans les écoles, il s'intègre
comme une pulsation régulière, un écho à la nature.
TEMPOMIX, c'est le flux juste, pour un monde
en conscience.



AIA LIFE DESIGNERS

Regards CROISÉS

FONDÉE EN 1965, AIA LIFE DESIGNERS EST UN COLLECTIF PLURIDISCIPLINAIRE DE PLUS DE 700 ARCHITECTES, INGÉNIEURS, URBANISTES ET PAYSAGISTES. PORTÉE PAR UNE CULTURE DE L'INTELLIGENCE COLLECTIVE, L'AGENCE DÉVELOPPE UNE ARCHITECTURE ENGAGÉE, ATTENTIVE AU VIVANT, QUI CONJUGUE QUALITÉ DES USAGES, RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE ET VISION DURABLE DES TERRITOIRES.



© AIA Life Designers, architectes - image : Archigraphi

Institut du cerveau, Hôpital Robert Debré, Paris, France



© AIA Life Designers, architectes - image : Federico Kraus

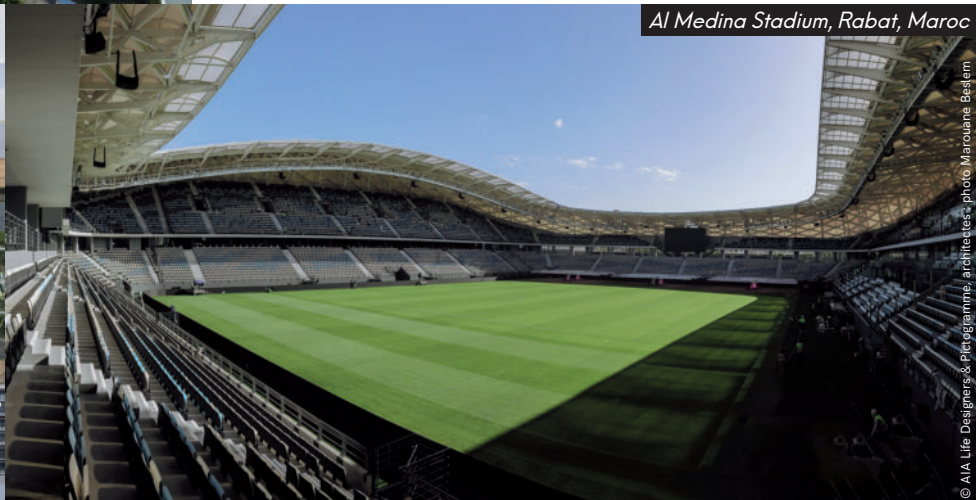


© AIA Life Designers, architectes - photo : Serge Marizy

Nouvelle aérogare Roland Garros, Ile de la Réunion, France



© AIA Life Designers, architectes



Al Medina Stadium, Rabat, Maroc

© AIA Life Designers & Programme architectes - photo Marouana Beglem

AIA Life Designers revendique une architecture partagée, nourrie de regards croisés entre architectes, ingénieurs, urbanistes, paysagistes... En quoi cette approche collaborative transforme-t-elle votre manière de concevoir un projet ?

Delphine Beji : L'architecture partagée résume notre conviction : l'architecture n'est pas une œuvre individuelle. Face aux enjeux actuels, l'intelligence collective est indispensable. Dès le démarrage d'un projet, nous réunissons architectes, ingénieurs, urbanistes, paysagistes et spécialistes. Chacun apporte son expertise et sa sensibilité.

L'architecte reste le chef d'orchestre, garant de la cohérence, mais la parole est équitable. Une idée est retenue pour sa justesse, indépendamment de son origine. Cette méthode est exigeante et demande du temps, mais elle permet d'aller plus loin et d'élaborer des projets plus pertinents.

Cette approche transforme l'expérience des usagers. Le dialogue entre les métiers produit des bâtiments plus confortables, plus maîtrisés et plus sains. La santé est centrale dans notre ADN, entendue de manière globale — physique, mentale et sociale. À travers des principes parfois simples — biophilie, qualité des parcours, relation au paysage — nous cherchons à créer un réel sentiment de bien-être.

Peut-on concilier ambition architecturale, innovation et responsabilité environnementale dans un monde où les ressources se raréfient ?

D. B. : C'est possible à condition d'avoir une méthode et des engagements clairs. Depuis plus de dix ans, tous nos projets reposent sur quatre axes : la décarbonation, la réhabilitation, la santé et l'adaptation au choc climatique.

Nous nous engageons à réduire l'empreinte carbone des projets en suivant la trajectoire des accords de Paris, avec des outils de mesure précis. Nous privilégions la réhabilitation chaque fois que possible. Nous développons une architecture favorable à la santé, nourrie par les travaux de notre fondation. Enfin, nous allons au-delà des normes en intégrant des scénarios climatiques plus exigeants, issus notamment du GIEC, afin que les bâtiments résistent aux conditions futures.

Un bon exemple parmi nos projets est le nouvel aéroport de La Réunion, premier aéroport bioclimatique au monde. La grande halle est naturellement ventilée grâce aux vents dominants, sans climatisation. Le chantier a également respecté le rythme de vie des chauves-souris présentes sur le site. Ce projet a été récompensé à la fois pour son ingénierie et pour sa qualité architecturale, démontrant que performance environnementale et beauté peuvent coexister.

Autre exemple majeur : l'Institut du cerveau de l'enfant à l'hôpital Robert-Debré, à Paris. Destiné à des enfants très vulnérables, le projet est implanté sur un site contraint, entre le périphérique et un parc. L'enjeu a été de créer une coque protectrice — comme une boîte crânienne — tout en ouvrant le bâtiment sur la biodiversité. Des espaces bioclimatiques et un hall d'apaisement ont été conçus pour réduire le stress, en lien étroit avec les équipes hospitalières et les familles.

“ Pour répondre aux défis d'aujourd'hui, nous avons besoin de croiser les regards, les savoirs et les cultures de projet. ”

Le stade Al Médina de Rabat semble incarner un dialogue entre architecture, paysage et usages. Comment avez-vous pensé cette fusion entre nature et structure ?

D. B. : Le site du stade est très urbain, sans recul entre l'espace public et le bâtiment. Nous avons imaginé une coque légère, comme un nuage, décollée du sol. En dessous, un grand anneau paysager dessert les gradins et les espaces d'activités — restaurants, cafés, lieux de vie.

Cet anneau est connecté à la ville par quatre grandes percées, assurant une continuité entre espace public et stade. Rabat étant une ville très végétale, le paysage devient le lien entre la ville et l'équipement. Le stade ne se ferme pas : il invite à la déambulation, au mouvement et au sport, rendant la santé visible et accessible.

Selon vous, quelles sont les grandes mutations que l'architecture doit engager aujourd'hui, et comment AIA Life Designers s'y prépare-t-elle ?

D. B. : La mutation essentielle est une vision plus holistique des projets. On ne peut plus se limiter à la parcelle : il faut penser à l'échelle du quartier, du territoire et du paysage. Les impacts sociaux et environnementaux dépassent largement les limites foncières.

Nous développons cette approche à travers la recherche, notre fondation et des partenariats. Un exemple est l'extension récente d'un hôpital à Marseille, pensée pour préserver les liens avec le quartier et éviter toute rupture sociale. L'architecture doit rester un outil de soin, de lien et d'attention au vivant.

Architecte au sein d'AIA Life Designers depuis vingt ans, Delphine Beji a grandi avec le groupe avant d'en prendre la direction en mai 2025. Nommée présidente par ses associés, elle s'inscrit dans une logique de continuité, avec la volonté affirmée de faire perdurer la philosophie fondatrice du collectif : la pluridisciplinarité, l'intelligence partagée et le dépassement des clivages entre métiers. Attachée à l'indépendance d'un groupe détenu par ses associés et collaborateurs, elle entend aussi réaffirmer le rôle de l'architecte dans le débat public et face aux grands enjeux contemporains.

© AIA Life Designers, architectes - photo : Alice Prenat - studio Portrait Madane

Comme sous un NUAGE

STADE AL MEDINA
RABAT (MAROC)
AGENCE AIA LIFE DESIGNERS

ANNEAU VIVANT

Au cœur de la ceinture verte d'Agdal, le stade Al Medina affirme une présence mesurée et compose un dialogue subtil entre architecture et nature. Il structure les usages, accompagne les mouvements et inscrit le sport dans un continuum urbain et végétal.

Implanté dans la continuité d'un chapelet d'espaces verts reliant l'hippodrome au jardin botanique, le stade Al Medina s'ancre dans son territoire avec retenue. L'architecture ne s'impose pas mais se déploie en douceur, attentive aux usages, aux flux, au climat. Pensé comme un équipement ouvert, le stade se structure autour d'un vaste anneau paysager, socle minéral et végétalisé accessible au quotidien. Ce « ring » périphérique relie les gradins, les espaces de services et les fonctions commerciales, tout en prolongeant naturellement l'espace public. Les jours de match mais aussi les autres, le lieu invite à la déambulation et au partage. Au-dessus, une couverture légère flotte telle un nuage protecteur. Elle abrite les spectateurs du soleil et de la pluie tout en récupérant l'eau. Entre efficacité fonctionnelle et sensibilité paysagère, le stade Al Medina incarne une architecture en mouvement, où le sport, la ville et la nature palpitent à l'unisson.

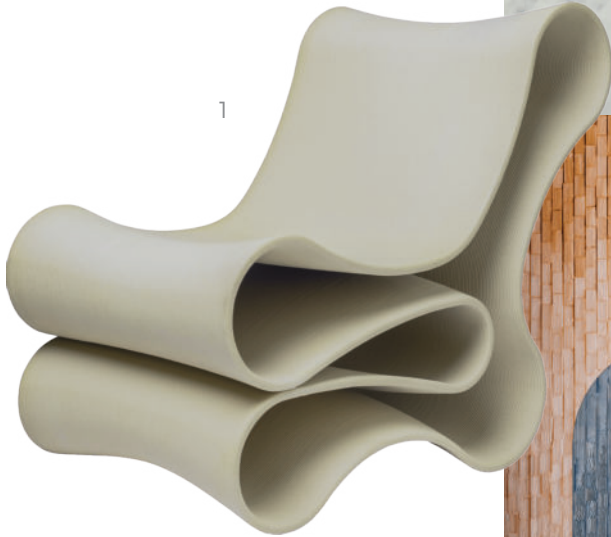
Les produits DELABIE installés :

Lavabo collectif suspendu Inox CANAL (Réfs. 120240, 120250, 120280, 120300 et 120310)
Lavabo antivandalisme Inox PMR XS TC (Réf. 160250)
Robinet de lavabo temporisé TEMPOSTOP (Réfs. 748110, 745100 et 745300)
WC S21 P et WC PMR Inox à poser (Réfs. 110300 et 110700)
Robinet de chasse directe sans réservoir temporisé WC TEMPOFLUX 1 (Réf. 761627)
Robinet d'urinoir temporisé TEMPOSTOP (Réf. 779427)
Stalle d'urinoir Inox L (Réf. 130200)
Barre de maintien rabattable (Réf. 35164S)
Distributeur de savon mural Inox (Réf. 510582)
et autres gammes d'accessoires

Design à la SOURCE

ET SI TOUT N'ÉTAIT QUE
MOUVEMENT ET FLUIDITÉ ?

Des lignes arrondies, des matières en transformation, une attention portée aux ressources. Cette sélection explore des formes inspirées du vivant, des objets qui évoquent l'ondulation, le cycle, la matière en devenir. Qu'ils soient façonnés à partir de matériaux recyclés ou qu'ils traduisent une sensibilité organique, tous participent d'un même élan : un design en dialogue avec le monde naturel.



- 1. Reform Lounge Chair Wood, Reform Design Lab
- 2. 3D-printed vases for The Ode To, Niklas Jeroch - Photo © Studio Radical Softness
- 3. Urinoir design Inox FINO et plaque de commande TEMPOMATIC 4, DELABIE
- 4. Choux de Créteil, Gérard Grandval - Photo © Shutterstock
- 5. Il Pezzo 12 Cluster Chandelier, Cosimo Terzani and Barbara Bertocci, 2019
- 6. Chaise Trosne en Leatherstone© - Photo © Ella Perdereau
- 7. Muuto Pebble Rug

Luxe DISCRET

LAFINCA GRAND CAFE
MADRID (ESPAGNE)
LAFINCA A+D (ARCHITECTURE & DESIGN)

ARCHITECTURE PÉNINSULAIRE
Acteur majeur de l’immobilier haut de gamme en Espagne, LaFinca cultive un art de vivre où sécurité, confidentialité, design et qualité ne font qu’un. Guidé par une vision qui marie innovation architecturale et expérience premium, le groupe imagine des lieux pensés pour durer. Des « Sky Villas » au Golf Los Lagos, jusqu’au centre commercial LAFINCA GRAND CAFÉ, ses projets suivent la même ambition : célébrer la beauté et l’harmonie, en dialogue constant avec la nature.

Situé à Pozuelo de Alarcón, près de Madrid, LAFINCA GRAND CAFÉ est un lifestyle center de près de 10 000 m² certifié BREEAM. Son architecture se distingue au travers de grands volumes blancs aux lignes courbes, réalisé en Krion® et verre, mêlant pureté, douceur et continuité visuelle. Ouvert sur la lumière et la nature, le projet imaginé par Raquel Castellanos propose une expérience fluide où luxe discret, matériaux innovants et convivialité se rencontrent autour d’un café, pour célébrer une nouvelle idée de la simplicité urbaine.



Les produits DELABIE installés :
Mitigeur et robinet de lavabo automatiques BLACK BINOPTIC (réfs. 378MCHB et 379ENCB)
Distributeur de savon mural automatique en Inox noir mat (Réf. 512066BK)
et autres gammes d’accessoires

Graphique et radical dans sa finition noir mat, le mitigeur BLACK BINOPTIC MIX conjugue précision technologique et hygiène parfaite : détection infrarouge, débit optimisé, rinçage automatique. Pensé pour durer et accompagner les usages contemporains avec élégance et responsabilité.

LAFINCA GRAND CAFÉ, tout en étant très moderne, est un lieu collectif et convivial. Les espaces publics traditionnels ont-ils guidé la manière dont vous avez conçu les parcours, les volumes et l’usage du centre ?

Raquel Castellanos, Directrice de l’architecture et du design : Avec l’équipe d’architectes qui compose LaFinca A+D et que je dirige, nous nous sommes inspirés des places aux centres des quartiers : lieux où se déroulent les activités culturelles et de loisirs, où les gens aiment se promener, s’asseoir à la terrasse d’un café, etc. Nous avons voulu transposer ce concept, présent dans bon nombre de nos villes et villages, dans un bâtiment neuf, de manière plus avant-gardiste, plus innovante, dans un environnement que nous avons construit avec des logements exclusifs et un terrain de golf.

LaFinca est spécialisé dans la construction et la gestion immobilière de luxe. Vous utilisez des matériaux innovants et des technologies avancées. Selon vous luxe et innovation peuvent-ils être compatibles avec responsabilité et durabilité ?

R. C. : Ils doivent être compatibles ! Pour LAFINCA GRAND CAFÉ, la responsabilité et la durabilité ont été intégrées dès les premières phases du projet. L’entreprise de construction a mis en œuvre des pratiques durables telles que le tri des matériaux, une gestion rigoureuse des déchets et l’optimisation des ressources. À l’échelle du projet, nous avons privilégié des matériaux performants, la réduction de la consommation d’énergie et d’eau, l’usage d’espèces végétales indigènes peu gourmandes en eau, ainsi qu’un éclairage efficace. Ces engagements ont permis l’obtention du label BREEAM, garant d’une construction responsable et d’une conception efficiente.



LAFINCA GRAND CAFÉ entretient un vrai dialogue avec la nature : lumière abondante, végétation, présence de l’eau. Comment avez-vous pensé cette relation au vivant ?

R. C. : Nous avons transposé à LAFINCA GRAND CAFÉ l’identité constructive que nous appliquons à nos projets résidentiels. Des espaces ouverts et tournés vers l’extérieur, de larges baies vitrées laissant entrer abondamment la lumière naturelle et favorisant la fusion du bâtiment avec son environnement, ainsi que l’utilisation de matériaux de construction à la pointe en matière de technologie, de qualité et d’efficacité.

Jusque dans ses espaces sanitaires, le centre intègre des équipements robustes et de qualité tout en donnant une impression de « home sweet home ». Selon vous, quel rôle jouent ces espaces fonctionnels dans l’expérience globale du lieu ?

R. C. : Dans un établissement recevant du public, il est essentiel que ces espaces soient conçus et traités comme s’il s’agissait d’un logement privé. Leur donner un caractère plus intime, chaleureux et soigné permet d’enrichir l’expérience utilisateur. À LAFINCA GRAND CAFÉ, nous avons pensé ces espaces non seulement pour les personnes, mais aussi pour les animaux de compagnie qui les accompagnent, en aménageant des toilettes dédiées où les propriétaires peuvent laver leurs animaux.

KRISTINA DAM

Aura MINIMALE

CHEZ KRISTINA DAM, LE DESIGN NAÎT D'UN DIALOGUE AVEC L'ART. GRAPHISTE DE FORMATION, NOURRIE PAR LA SCULPTURE ET L'ARCHITECTURE, LA CRÉATRICE DANOISE DÉVELOPPE UNE ESTHÉTIQUE QU'ELLE APPELLE « MINIMALISME SCULPTURAL » : DES OBJETS ESSENTIELS, PUISSANTS, OÙ CHAQUE DÉTAIL COMPTE ET OÙ LA MATIÈRE PRIME SUR L'EFFET. QUAND LE BEAU NAÎT DE L'ÉPURE.

“ Un bon design active les sens, invite à la curiosité et crée un sentiment d'accueil.

Vous avez choisi le slogan « Minimalisme Sculptural » pour définir votre studio. Que signifie-t-il ?

Kristina Dam : Ce slogan est né cinq ans après la création du studio : j'avais besoin d'un cadre clair. Je viens du monde de l'art — pièces uniques exposées en galerie — et je suis aussi formée au graphisme, ce qui explique l'alliance entre sculpture, architecture et minimalisme.

L'idée : associer une présence sculpturale forte à la clarté fonctionnelle. Avant tout nouveau projet, je me demande s'il respecte cette double exigence.

La Chaise Outline, inspirée du Bauhaus, en est un bon exemple : structure cadre-dans-cadre et petits détails en noyer qui signent le geste sculptural.

Quelle place tient la matière dans votre processus créatif ?

K. D. : Une place centrale. J'ai choisi très tôt d'utiliser des matériaux naturels : chêne, acier inoxydable, marbre... Les designers danois ont démontré qu'ils traversent le temps, se réparent, se transmettent.

Je m'efforce de créer des pièces durables, à conserver et transmettre. Je me passe de la couleur : elle suit les tendances, tandis que la matière brute reste expressive.

Avec ce choix de matériaux, contribuez-vous à « produire moins mais mieux » ?

K. D. : Oui. Beaucoup de mes pièces sont multifonctionnelles. Par exemple, la Table Japonaise peut accueillir des plateaux ; le Banc Courbé devient table basse ou meuble d'entrée.

Mon objectif : créer des objets adaptables, capables de suivre les changements de vie plutôt que d'être remplacés. Moins d'objets, mais plus utiles, durables et attachants.

Votre esthétique est intemporelle, à la fois brute et sophistiquée. Comment trouvez-vous l'équilibre entre tendance et permanence ?

K. D. : De manière intuitive. Je ne cherche pas les tendances. Mais parfois je les devance ! Quand j'ai lancé ma Curved Side Table en acier inoxydable, le matériau n'était pas encore à la mode ; aujourd'hui, il est partout. Je veux que mes créations puissent vivre dans le quotidien. C'est pourquoi je produis aussi des sculptures accessibles, que l'on peut acheter dans un magasin de design sans passer par une galerie. Pour moi, l'art doit entrer dans les maisons. Je suis plus inspirée par l'architecture que par le design intérieur : lumière, volumes, atmosphères nourrissent mon travail. L'équilibre naît de là : des objets épurés mais habités.

Quel rôle peut jouer le design dans la création d'espaces plus sereins ? Peut-il être un instrument de bien-être ?

K. D. : Absolument. La tactilité est centrale : matériaux, textures, volumes apaisent l'esprit tout en stimulant l'œil.

Chez moi, les gens disent qu'ils s'y sentent bien. Cela tient aux œuvres d'art, aux couleurs calmes, à l'équilibre général, une manière de renouer avec le monde réel, loin des écrans.

J'intègre souvent des pièces vintage : elles apportent histoire et profondeur. Un bon design active les sens, invite à la curiosité et crée un sentiment d'accueil.

Avez-vous déjà conçu des objets dans l'univers des équipements sanitaires ? Pensez-vous qu'il est possible de créer du beau dans ce secteur ?

K. D. : Je n'ai travaillé que sur des accessoires de salle de bain mais je pense que la beauté a sa place dans tous les espaces fonctionnels. Chaque détail d'un lieu contribue à l'harmonie, les matières, les couleurs, les proportions : pour de la robinetterie, comme pour le reste, je recherche le même équilibre entre fonctionnalité et expression calme.



S'inscrivant dans la tradition du design scandinave, Kristina Dam revendique une approche où simplicité et qualité priment sur l'abondance. Son travail puise dans le Bauhaus et l'architecture moderne autant que dans la sculpture. Elle privilégie les matériaux bruts (chêne, acier inoxydable, pierre) et imagine des pièces durables, souvent multifonctionnelles, pensées pour accompagner la vie et traverser le temps. Une vision où l'art quitte la galerie pour rejoindre l'espace domestique.



1. Kristina Dam, Copenhagen, Denmark
2. Curved Bench, Marie-Louise Hald, Copenhagen, Denmark
3. Kristina Dam Studio, 3daysofdesign 2025, Copenhagen, Denmark
4. Outline Chair, Meyers Bakery, Copenhagen, Denmark

MITIGEUR

tout sauf mitigé

NI BLABLA NI TRALALA : LE MITIGEUR
TEMPOMATIC 7 NE FAIT PAS DE VAGUES.
SA LIGNE, NETTE COMME UN COUP DE CRAYON,
TRACE L'ÉPURE À L'ÉTAT PUR.
IL INCARNE UNE ESTHÉTIQUE SINCÈRE,
QUI COULE DE SOURCE, ET RAPPELLE QUE
LA VRAIE MODERNITÉ, C'EST DE FAIRE SIMPLE
ET DURABLE.

Sous son allure sage, le TEMPOMATIC 7 cache
une mécanique conçue pour durer : corps en inox
satiné, système électronique et électrovanne,
particulièrement hygiénique et facile à nettoyer.
Mais ce n'est pas tout : la gamme TEMPOMATIC 7
se décline en mitigeurs et robinets de différentes
hauteurs, pouvant s'installer aussi bien sur
des lave-mains conventionnels que sur des vasques
à poser. Le résultat ? Une utilisation sans bavure,
alliant économie d'eau, confort et résistance
au quotidien, même dans les espaces publics les plus
fréquentés. Un mitigeur qui laisse son empreinte :
celle d'un compagnon fiable, durable et intemporel.



Les produits DELABIE présentés :
Robinet de lavabo automatique satiné TEMPOMATIC 7, H. 245 mm (Réf. F7EV1002)
Mitigeur de lavabo automatique satiné TEMPOMATIC 7, H. 115 mm (Réf. F7EM1001)

“

Réinventer les usages.
Conjuguer performance
et expérience design
dans les lieux publics.

